



## Samedi saint

11 avril 2020



**L**E tombeau a été refermé. Le vaste manteau du silence enveloppe le monde. Les cœurs sont chavirés. Ils sont habités par le doute, la colère, l'amertume, la déception, l'effroi, l'attente. On imagine les apôtres tétanisés par ce qu'ils ont vu et entendu. Le maître est bel et bien mort. L'aventure dans laquelle il les a entraînés débouche sur un immense point d'interrogation.

Le Samedi saint, l'Église retient son souffle. Elle semble avoir arrêté le temps. Elle ne célèbre pas l'Eucharistie. Elle ne propose aucun sacrement. Les autels sont dépouillés, les cloches sont muettes. Comme le Christ Lui-même avant sa mort, elle se confie au Père. La vie lui appartient.

Notre profession de foi proclame qu'après sa mort, Jésus est descendu aux enfers. Il a disparu à nos yeux, mais voilà que le séjour des morts s'agite et frémit. Que se passe-t-il ? Écoutons quelques passages d'une homélie ancienne.

*« Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler. C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Oui, c'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive, elle aussi que Dieu se dirige, et son fils avec lui, pour les délivrer de leur douleur. »*

Le Seigneur interpelle Adam : *« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton fils, c'est moi qui, pour toi et tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne ... à ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous. »* Et il ajoute : *« éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible. »*

À vue humaine, le silence du samedi saint est pesant, angoissant même. Mais Dieu est à l'œuvre. En allant éveiller Adam et Ève, c'est toute l'humanité qu'il appelle à la vie. Quand viendra le moment de ressusciter son Fils bien-aimé, toute la famille humaine, descendance d'Adam va, en lui, surgir du tombeau.

Sur notre calendrier le samedi saint apparaît comme un jour pour rien. Il est, en fait celui du grand remue-ménage dont Dieu a le secret, celui qui prépare l'éclosion de la vie. De tout confinement peut émerger l'espérance.

+ Jean-Paul Jaeger  
évêque d'Arras